

**SUD
OUEST**
www.sudouest.fr
COMMUNICATION

**DÉFI DES PORTS DE PÊCHE
DU 1^{er} AU 8 MAI À ROYAN**

16 équipages à l'abordage !



Ils relèvent le défi

RÉGION
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-CHARENTES

AGGLOMÉRATION
ROYAN
ATLANTIQUE

la
Charente
Maritime

VILLE DE ROYAN



france
bleu
la rochelle

FROM
SUD-OUEST

ROYAN
tourisme.com

CRPMEM
COMITÉ RÉGIONAL DES PÊCHES MARITIMES
ET DES ÉLEVAGES MARINS
POITOU-CHARENTES



TROPHÉE
DES MARINS

PAVILLON FRANCE
La marque des produits
de la pêche française

SYNDICAT D'INITIATIVE
DE ROYAN

« Des régates d'un bon niveau »

SUR L'EAU Le Défi, c'est aussi une compétition sportive disputée. Qui succédera à l'équipage de La Cotinière au palmarès ?

Fête à terre, compétition - acharnée - en mer... Le « Défi » consiste aussi à lutter pour l'imposant trophée qui se promène chaque année depuis vingt-huit ans d'un port à l'autre, au gré du palmarès. Imposant, car l'envergure de la barre à roue ne tient pas dans le coffre d'une berline. « Ah ça, quand on vient avec l'ambition de gagner, il faut prévoir le camion pour ramener le trophée ! », avertit David Passerault, directeur de la régie du port, hilare.

Qu'on ne s'y trompe pas : aucun des 16 ports participants ne néglige la dimension sportive de l'événement. Sur l'eau, on est loin de la décontraction des « régates saucisson », comme on dit dans le jargon. N'y voir aucun mépris pour les régates amicales du dimanche, mais lors du Défi, « la compétition est d'un bon niveau », assure Bernard Péraudeau, le président de l'association Défi Royan 2016. Même si elle ne compte pour le classement d'aucun championnat, la compétition du Défi est tout de même inscrite au calendrier officiel de la Fédération française de voile.

Sur le même bateau

L'un des premiers attraits sportifs de ces régates tient à l'homogénéité de la flotte. Tous les concurrents naviguent sur un support rigoureusement identique, le Grand Surprise, un monocoque taillé pour ce type d'épreuves. « Robuste, assez simple à faire fonctionner. »

Le classement final a d'autant plus de sens que les participants luttent au maximum à armes égales. Sur un bateau identique, mais aus-



Les régates promettent d'être très disputées. PHOTO JAKEZ LE GALL

si avec des équipages composés sur le même modèle, également : sur les six hommes - ou femmes - d'équipage, trois au moins doivent être des pêcheurs professionnels, deux autres issus de la filière « pêche » (mareyeur, salarié de criée, etc.), une place étant ouverte à un « extérieur », « souvent un plaisancier et même plutôt un régatier. C'est souvent sur lui que les équipages se reposent pour la stratégie de course, d'ailleurs », constate David Passerault.

L'estuaire et ses pièges

Le déroulement de la compétition alternera entre « parcours banane », autour de bouées installées dans la baie de Royan, pour permettre aux amateurs de suivre les manches depuis le bord, et parcours côtiers, plus longs, qui offriront au passage de

nouveaux paysages aux régatiers. Le jeudi 5 mai, notamment, les concurrents pousseront jusqu'au phare de Cordouan, un détour incontournable.

Qui pour succéder, au soir du 8 mai, au tenant du trophée, La Cotinière ? Les prétendants à la victoire cette année seront peut-être à chercher dans les équipages de la façade Atlantique. On sait les Méditerranéens toujours un peu en délicatesse avec les conditions de l'océan Atlantique. L'estuaire de la Gironde est un terrain de jeu encore plus complexe, avec ses variations de vent d'une rive à l'autre, ses bancs de sable, ses courants, surtout. Même les locaux y perdent parfois leur latin. On n'ose imaginer la difficulté pour les régatiers venus d'autres territoires. Il va y avoir du sport ! **R. C.**

Le Défi, vitrine de la filière

LES ENJEUX La semaine à venir revêt une grande importance pour les marins-pêcheurs. Leur Défi est aussi une opération « séduction »

RONAN CHÉREL

r.cherel@sudouest.fr

Si le vainqueur du Défi des Ports de Pêche héritait de facto de l'organisation de l'édition suivante, Royan aurait plus souvent qu'à son tour accueilli la manifestation. L'hôte de l'édition 2016, du 1^{er} au 8 mai, a remporté à six reprises la barre à roue, trophée confié pour un an au meilleur équipage de la semaine. Joli palmarès, en 28 éditions.

La dernière édition royannaise du Défi remonte à 2004 déjà. L'association « Défi Royan 2016 » entend donc accueillir comme il se doit les 15 autres équipages participants, leurs accompagnateurs et, bien sûr, les milliers de visiteurs espérés sur l'esplanade Kérimel-de-Kerveno.

Besoin de promotion

Grand rassemblement à la fois sportif et festif, le Défi des Ports de Pêche lancé en 1988 est, en réalité, bien plus que cela. Il est une vitrine, celle d'une filière œuvrant dans l'ombre la plupart du temps, placée sous les feux des projecteurs quand les pêcheurs s'agacent de la hausse du cours du carburant qui vient resserrer leurs marges ou quand ils protestent contre les directives européennes. La filière « pêche », pourtant, ne se résume pas à ses sautes d'humeur.

Pour se rappeler au bon souvenir de consommateurs toujours un peu volatiles, les pêcheurs ont imaginé ce grand rendez-vous de promotion de leur filière. « Le Défi, c'est l'occasion de parler de nos territoires respectifs, de nos produits, de nos spécialités. Il se place aussi à la croisée des chemins. Entre pêcheurs et plaisanciers, qu'il vise à

rapprocher. Entre les consommateurs et les « producteurs ». Entre des produits et des territoires et le grand public », analyse David Passerault, le directeur de la régie du port de Royan et trésorier de l'association Défi Royan 2016.

Chargé, à titre professionnel, d'administrer la criée locale, David Passerault mesure l'impact de l'action de promotion menée par la filière « pêche », notamment par le biais du Défi des Ports de Pêche. « Le maigre, à une époque, personne ne savait ce que c'était, personne n'en voulait. Aujourd'hui, il est devenu une espèce noble, demandée. » Son prix élevé, qui fait les beaux jours de la criée royannaise, l'atteste.

« Les efforts de promotion des produits, ça marche toujours, mais ils doivent être menés sur le long terme. » Le Défi des Ports de Pêche a donc accouché d'une structure pérenne, une association qui ne se limite pas d'édition en édition à accompagner l'organisation locale de la semaine du Défi, mais multiplie les

« Le Défi permet aux pêcheurs et aux plaisanciers de se rendre compte qu'ils ne sont pas si éloignés les uns des autres »

opérations de promotion, proposant notamment des dégustations lors des grand-messes que sont le Grand Pavois de La Rochelle ou le Salon du nautisme à Paris.

La « première » criée de France

ÉCONOMIE La criée de Royan est celle où le prix de vente moyen est le plus élevé des 37 criées du pays

En toute discrétion, Royan tient le haut du pavé au niveau national dans un domaine bien spécifique : sa criée est la première des 37 criées de France en termes de prix de vente moyen au kilo. « Et de loin ! », souligne David Passerault, le directeur de la régie du port, qui chapeaute ce marché atypique et méconnu, « y compris des Royannais eux-mêmes, qui sont d'ailleurs nombreux parmi les gens qui profitent des visites commentées que propose l'Office de tourisme ».

« Espèces nobles »

La criée a ses codes, ses règles. « C'est le premier maillon terrestre de la chaîne de la filière pêche. C'est le lieu de la première mise en marché du produit de la pêche et, donc, l'endroit où se forme le prix du poisson », explique David Passerault. Par le jeu des enchères, en effet, se dessine le cours de telle ou telle espèce le jour de la vente. Cours « décidé » par des acheteurs professionnels uniquement, détaillants ou mareyeurs. Une cinquantaine d'acheteurs sont ainsi dûment agréés pour participer aux ventes de la criée du port de Royan. Une criée a ceci de particulier par



Les acheteurs présents à la criée sont en concurrence avec des professionnels enchérissant via Internet. PHOTO ARCHIVES SAMUEL HONORÉ

rapport à une vente aux enchères traditionnelle qu'on peut y pratiquer aussi bien des enchères descendantes que montantes. voire les deux. C'est le fonctionnement choisi par la criée royannaise. Le prix de mise en vente d'un lot (un bac de poissons) diminue, jusqu'à ce qu'un acheteur montre son intérêt en arrêtant le défilement du prix. Les autres participants ont quelques secondes pour se positionner aussi. Le cours remonte alors. Le prix du lot est arrêté lorsque l'avant-dernier enchérisseur renonce et relâche le bouton qu'un acheteur doit maintenir appuyé s'il veut rester en lice. Qu'il soit présent physiquement dans la salle de la criée ou connecté sur In-

ternet. Car il y a bien longtemps qu'on ne crie plus dans les criées.

Barde ligne

Avec 890 tonnes de poissons vendues en 2015, Royan est loin des volumes des plus grosses criées, « mais cette particularité de notre criée d'être la plus chère de France au prix de vente moyen tient aux espèces pêchées ici, pour la plupart des espèces nobles. Et, j'ose le croire, à la qualité de nos produits, aussi », glisse le directeur. Qualité qui tient, par exemple, au mode de pêche. Le bar « royannais » est souvent un bar de ligne, dont le prix de vente est forcément plus élevé. **R. C.**

Bernard Péraudeau

FIGURE Localement, l'événement est indissociable du président du Défi royannais, toujours investi dans les instances de la pêche

À 69 ans, Bernard Péraudeau n'est probablement pas loin d'avoir passé autant de temps sur l'eau qu'à terre. Pendant quarante-six ans en tout cas, il a navigué à titre professionnel. Marin-pêcheur, il a choisi, même, de continuer à travailler bien au-delà de l'âge légal de sa retraite.

Pour un peu, le président des associations Défi des Ports de Pêche Royan et Défi Royan 2016 (1) se ferait passer pour un oisif. « Je ne m'occupe plus que des structures institutionnelles de la pêche. »

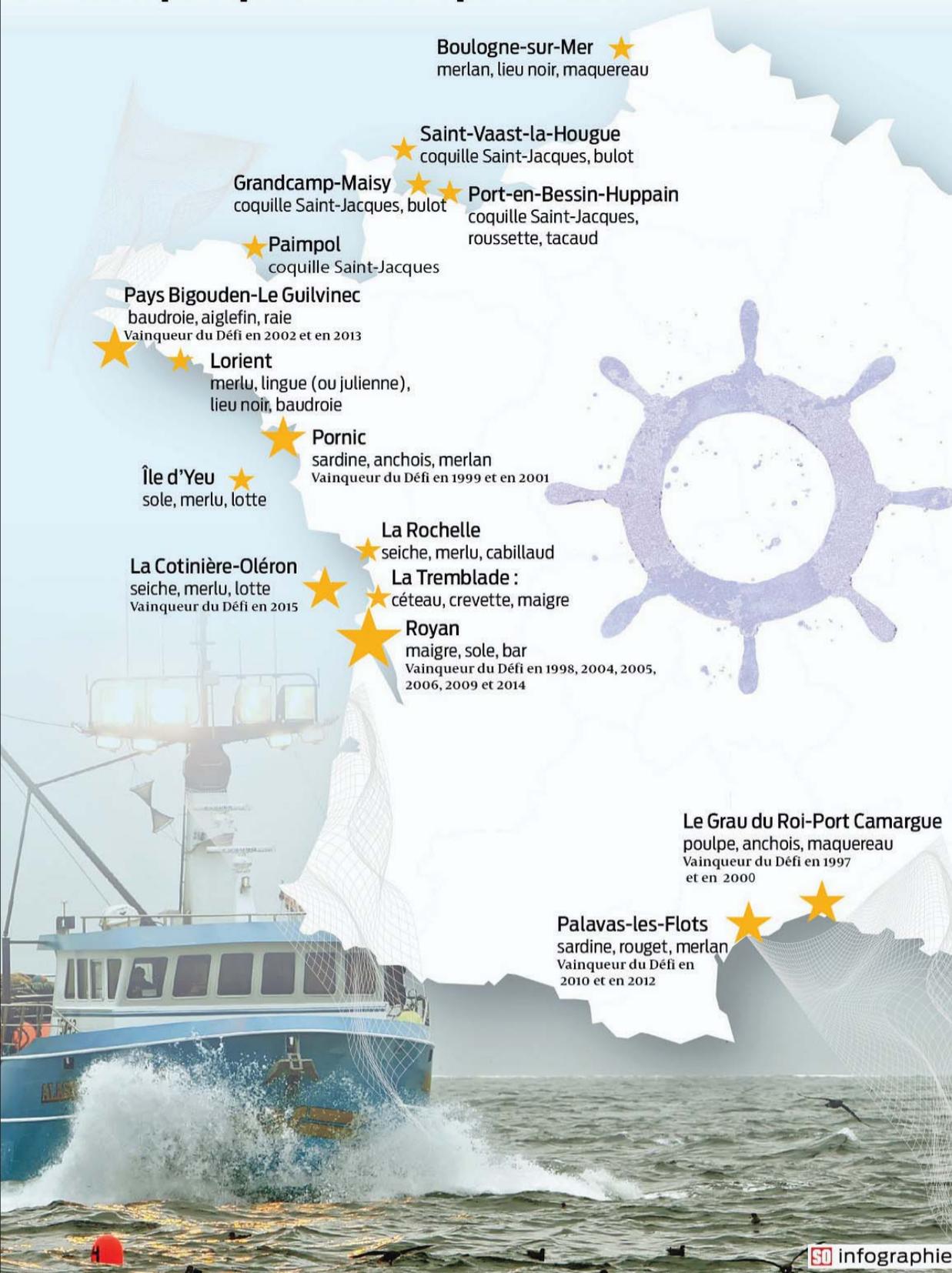
Bernard Péraudeau n'est donc plus « que » président du Fonds régional d'organisation du marché (From) Sud Ouest, qui fédère tout de même 114 ba-

teaux de pêche de la façade Atlantique, il œuvre également au sein de la Comaroy, la coopérative maritime de Royan, siège au Conseil économique et social régional. Une « retraite » bien occupée pour cette figure du port de pêche de Royan.

Lancé en 1988

Le Défi des Ports de Pêche, Bernard Péraudeau l'a pratiquement vu naître. L'événement a été lancé en 1988 au Croisic par Jean-Pierre Devorzine. « Personnellement, j'y ai pris part pour la première fois en 1991, à Sète (Hérault). Depuis, j'ai participé à toutes les éditions. » Bernard Péraudeau

A chaque port ses spécialités



Pour se rapprocher
L'autre « défi » relevé par l'événement cible des publics plus spécifiques, ceux des gens de mer, pêcheurs d'un côté, plaisanciers de l'autre. En réalité une même grande famille, dans l'esprit des artisans du Défi des Ports de Pêche, dont l'un des objectifs, dès sa création, a consisté à rapprocher les

deux communautés. « À Royan, pêcheurs et plaisanciers se connaissent, se côtoient, échangent. Ça tient notamment au fait qu'une même structure, la régie du port, chapeaute les deux ports, mais ce n'est pas le cas partout, c'est même rare. Même s'ils tendent à se gommer, sur le littoral français, on continue à observer des

conflits d'usage entre plaisanciers et pêcheurs. Une manifestation comme le Défi des Ports de Pêche leur permet finalement de se rendre compte qu'ils ne sont pas si éloignés les uns des autres. » Et qu'un bon repas et quelques chants de marins sont, il est vrai, des traits d'union bien universels entre gens de mer.

Il vivra sa 26^e édition du Défi

connaît sur le bout des doigts sa carte de France des ports de pêche, pour avoir répaté au large de Saint-Quay-Portrieux, Saint-Malo, Boulogne, Saint-Vaast-la-Hougue, Le Grau du Roi, Palavas...

« Outil complémentaire »
D'expérience, Bernard Péraudeau le confirme, le Défi remplit une nécessaire mission « de promotion ». « D'ailleurs, l'association Défi des Ports de Pêche est un outil complémentaire essentiel pour le From Sud Ouest dont les bateaux qu'il fédère réalisent, certes, un chiffre d'affaires total de 46 millions d'euros, mais qui n'a pas en soi, avec ses trois salariés, les moyens d'assurer la communication et la promotion. »

Rôle dévolu, donc, à tous les bénévoles qui s'investissent pendant et hors

des semaines du Défi à proprement parler.

Ces bénévoles, ils seront une quarantaine, à partir de dimanche, « à travailler douze heures par jour pour que l'événement soit réussi ». Après 1998 et 2004, Royan l'accueille pour la troisième fois. À chaque fois, le public a répondu présent.

Et sur l'eau, Royan l'a emporté. Pas question pour les hôtes de négliger cet aspect sportif. « Parce que le Défi, c'est une grande fête, mais bon, on a le bateau entre les deux... »

Une manière pour Bernard Péraudeau de prévenir ses invités : ses cinq équipiers et lui joueront la gagne, sur l'eau comme à terre.

(1) Défi Royan 2016 a été créé spécifiquement pour l'organisation de la présente édition de la manifestation.



Bernard Péraudeau préside l'association organisatrice. PHOTO R.C.

Deux experts donneront des cours de cuisine



Gérald Papon, chef du restaurant Chai Ma Mer. DR



Gilles Doucet, chef de cuisine à domicile. DR

Complexe à cuisiner, le poisson? Peut-être. Mais le Défi des Ports de Pêche sert aussi à cela, à former les consommateurs. Cette mission sera dévolue, la semaine prochaine, à deux spécialistes. Deux chefs, Gilles Doucet, qui exerce au domicile de ses clients particuliers, et Gérald Papon, le chef du restaurant Chai Ma Mer, à Royan. Ensemble, ils dispenseront des cours de cuisine par les amateurs désireux de pousser plus avant leur connaissance des produits de la mer et de la manière de les travailler (1).

Des conseils précieux
Breton d'origine, Rochefortais de cœur, le chef à domicile Gilles Doucet a notamment remporté, en 2011, le concours « Chef des gourmets » organisé par Grégory Coutanceau. Bien qu'originaire d'Aurillac (Cantal), Gérald Papon

affectionne lui aussi les produits de la mer. Il a posé ses bagages depuis longtemps en Charente-Maritime. Voilà deux hommes dont les conseils vaudront de l'or pour tous les cuisiniers en herbe.

(1) Les lundi 2, jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 mai, à la « halle des saveurs marines-Pavillon France », à 11 h (10 participants maximum par cours. Se présenter directement sur place. Tarif : 5 euros).

L'assiette du chef aux enchères

■ Initiative originale et solidaire : à l'issue de chaque démonstration des chefs invités, l'« assiette du chef » sera vendue aux enchères, au profit de l'Amicale des familles Périss en mer de Marennes.

Coups de cœur de chefs

M. MORIN, LES AGAPES



LE MAIGRE
Chef des Agapes, à Saint-Palais-sur-Mer, Patrick Morin a un coup de cœur pour le maigre, ce poisson grégaire qui remonte l'estuaire chaque année pour venir y frayer, « un magnifique carnassier qui a une nageoire dorsale argentée et qui est vraiment splendide avec ses écailles aux reflets arc-en-ciel », apprécie Patrick Morin.

Le chef des Agapes aime le préparer en croûte de gremolata, habituellement une persillade italienne que Patrick Morin revisite, abandonnant l'ail et le persil au profit de la poudre d'amande et de la chapelure, mais en conservant les zestes de citron et d'orange de la recette d'origine.

Patrick Morin met en valeur les produits du terroir charentais à la faveur de cette recette, puisque le chef l'accompagne de carottes de Jarnac-Champagne et d'asperges de Breuillet. Le tout servi avec « un vin blanc 100 % chardonnay de Saint-Ciers-sur-Gironde, Grains d'Estuaire ».

M. DELMAS, L'ESTUAIRE



LE BAR
Chef de l'Estuaire, à Talmont-sur-Gironde, Anthony Delmas est « particulièrement touché » par le bar. « Il se trouve facilement en chasse sous-marine, que je pratique en loisir. Cela me procure d'autant plus l'envie de le cuisiner et de le mettre en valeur. »

Une fois le poisson vidé, Anthony Delmas suggère « de le rincer, idéalement, à l'eau de mer, pour lui conserver son goût iodé. »

Le chef le cuit ensuite entier, au four, « en y ajoutant juste un filet d'huile d'olive ».

Anthony Delmas l'accompagnera généralement d'une salade de jeunes pousses avec quelques radis, des oignons nouveaux, des tomates cerise, des salicornes marinées et quelques herbes fraîches de saisons « liées avec une vinaigrette d'huile de noix au vin blanc et d'une touche de moutarde des marais. » Le tout servi avec un verre de graves blanc.

LES ANIMATIONS

Dans la peau d'un sauveteur en mer

Pour sensibiliser le grand public à son action et susciter, peut-être, des vocations, du jeudi 5 au samedi 7 mai, la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) proposera un jeu interactif dans lequel les visiteurs deviendront acteurs d'une mission de sauvetage.

Après une courte formation théorique, le sauveteur d'un jour prendra la barre virtuelle pour une simulation de navigation en équipe... et en pleine tempête.

Des expositions

La dimension culturelle de la pêche et de la plaisance est également mise en avant. Plusieurs expositions seront ainsi présentées au Palais des congrès (entrée libre). Deux expositions photographiques seront visibles: l'exposition « Belem, 2009 », par Philip Plisson; « Bateaux de pêche », exposition prêtée par l'association Estuaire de Gironde. Des expositions ludiques et artistiques permettront égale-



La Société nationale de sauvetage en mer proposera aux visiteurs de s'essayer à la navigation en pleine tempête. PHOTO SNSM

ment d'en apprendre davantage sur la biodiversité marine locale: « La pêche à pied, une activité ancestrale en pleine évolution » et « Pêcher intelligent, pêcher durablement », présentées par l'association Iodde et le CPIE Marennes-Oléron; « La biodiversité des estrans rocheux charentais » et « La biodiversité des pertuis charentais ».

Deux visites du port et de la criée

L'Office de tourisme a programmé deux visites commentées de la criée et des ports de pêche et de

plaisance pendant la durée du Défi, les mercredi 4 et vendredi 6 mai, l'après-midi. La visite est payante et s'achève par une séance de dégustation de sushis élaborés à partir de poissons vendus à la criée. Réservations au 05 46 23 00 00.

Devenir un as des nœuds marins

le Défi donnera aussi l'occasion, aux enfants notamment, de découvrir l'art du matelotage et du ramendage. Au travers d'ateliers spécifiques, petits et grands s'es-

saieront à la réalisation de nœuds marins ou à la réparation des filets de pêche, avec la participation d'élèves du lycée maritime de La Rochelle.

La course sur écran

Certaines manches du Défi 2016 seront disputées dans la baie de Royan, et visibles, donc, de la rive. Mais que le public féru de joutes nautiques se rassure: il pourra également suivre les régates côtières disputées loin des yeux. Chaque bateau emportera une balise de géolocalisation et la position de chaque équipage sera visible en temps réel sur une carte projetée sur un grand écran, au Village. Des extraits vidéo des courses seront également projetés chaque jour en fin d'après-midi dans l'espace « Forum central » du village.

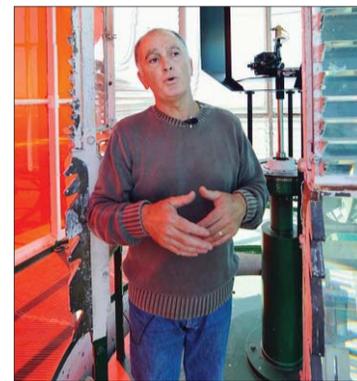
Des déambulations

En complément des concerts sur scène, certaines formations assureront des déambulations musicales sur le Village du Défi, mais aussi en ville, parfois jusqu'au marché central, avec notamment le XV Marin, le vendredi 6 mai, ou le Bagad Spered An Avel le samedi 7 mai, de 11 h à 13 h. Le groupe de percussions brésiliennes Batucada'bra se prête-

ra lui aussi au jeu de la déambulation.

Rencontres avec des auteurs

La littérature s'invitera également au Défi. Chaque jour, un écrivain rencontrera le public à la faveur d'un « moment littéraire », un moment d'échanges, de récits, de dédicaces et de ventes d'ouvrages au grand public. Parmi les invités des rencontres littéraires, le conteur Jeff d'Argy, auteur du livre pour enfants « Le poisson nul » ou Jean-Paul Eymond, auteur d'un récit témoignage sur sa vie de gardien du phare de Cordouan.



Jean-Paul Eymond, ancien gardien de phare. PHOTO P. ANDRIEU

La semaine sera gastronomique...

Les « pots des façades »

Les ports et lycées participant au Défi se regrouperont par « façade » (Atlantique, Manche et Méditerranée) pour proposer des dégustations gratuites, les mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 mai, à partir de 19 h, au Village.

L'étal des poissons

La « halle des saveurs marines Pavillon France » abritera l'« Étal des poissons », approvisionné par la criée de Royan. Les poissonniers de Royan dispenseront leurs conseils pour préparer les variétés présentées. Ils recevront, les jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 mai, David Gomes, Meilleur ouvrier de France poissonnier/écailler.

Démonstrations de chefs

À partir d'un poisson, d'un co-



Des dégustations seront proposées chaque soir. DR

quillage ou d'un crustacé qui leur sera imposé, des chefs feront des démonstrations au Village: dimanche 1^{er}, à 15 h, le maigre, par Alexandre Lavigne (L'Arrosoir, à Vaux); lundi 2, à 14 h 30 et 17 h 30, la nutrition et la raie, par Carinne Teyssandier, animatrice d'émissions culinaires, et démonstration de Xavier

Taffart (L'Aquarelle, à Breuillet) à 16 h 30; le mardi 3, à 16 h 30, le maigre de ligne, par Patrick Morin (Les Agapes, à Saint-Palais); le mercredi 4, à 14 h 30 et à 16 h 30, le merlu, par des élèves du lycée professionnel de l'Atlantique; le jeudi 5, le bar de ligne, par Anthony Bisquerra (Le Relais du Bois Saint-Georges, à Saintes) à 14 h 30 et par Franck Berthier (Les Basses Amarres, à Mornac) à 16 h 30; le vendredi 6, la sole, par Jemmy Brouet (Le Bouillon, à La Rochelle) à 14 h 30 et par Anthony Delmas (L'Estuaire, à Talmont) à 16 h 30; le samedi 7, les huitres, par le MOF David Gomes à 14 h 30 et par Marcel Lesoille, multiple champion du monde d'ouverture d'huitres, à 16 h 30; le dimanche 8, la langoustine, à 14 h 30, par Marion Monnier (La Table de Marion, à Saintes).

Informations pratiques

LE VILLAGE

Installé sur l'esplanade Kérimel-de-Kerveno, le Village du Défi sera ouvert du 1^{er} au 8 mai. Accès gratuit.

PROGRAMME COMPLET

Le programme complet est consultable sur le site internet www.defidesportsdepeche.fr, sur la page Fa-

cebook de l'événement (« Défi des Ports de Pêche »). À suivre aussi sur Twitter (@defipeche) et sur YouTube (Défi des ports de pêche).

PAR TÉLÉPHONE

Pour tout renseignement, contacter l'Office de tourisme de Royan au 05 46 23 00 00.

... musicale, et festive !



Le bagad Spered an Avel se produira les 6 et 7 mai. DR

Une kyrielle de groupes de chants de marins et de musiques festives se produisent au Village.

LCD. Le groupe LCD, pour « Les copains d'abord » réunit les Royannais Philippe, André, Marc et Maryline autour d'un répertoire de chants de marins et de variété. À entendre le dimanche 1^{er} à 17 h 30.

Poussez pas Mémé. La fanfare ska et rock est bien connue en Pays royannais. Ces cinq membres partageront leur répertoire endiablé le mercredi 4, à 19 h.

Le XV Marin. Ce groupe nantais issu du milieu rugbyistique navigue depuis vingt ans sur les Défis. Il jouera ses reprises traditionnelles et ses créations le jeudi 5, à 17 h 30, au Village, et en déambulation en ville le vendredi 6, à partir de 16 h 30.

Les Brouilleurs d'Écoutes. Les six amis rochelais affectionnent les chansons traditionnelles françaises, mais aussi anglaises et écossaises (le jeudi 5, à 19 h).

Les Souillés de fond de cale. Ces six musiciens des Côtes-d'Armor ont plus de 850 concerts à leur actif. Le vendredi 6, à 20 h, ils seront accompagnés par le bagad Spered an Avel de Plouha.

Tricorne. Ce trio navigue dans un répertoire de musiques folk/rock, celtiques et irlandaises. À entendre le samedi 7, à 19 h.

Chœur « Marine ». Ce chœur rochefortais d'une quinzaine de chanteurs ne se limite pas aux chants traditionnels de la marine à voile. Il propose aussi ses propres compositions (dimanche 8, à 15 h 30).

Supplément gratuit au journal du jeudi 28 avril 2016

Président-directeur général : Olivier Gérolami
Directeur général délégué,
directeur de la publication : Patrick Venries
N° commission paritaire : 0420 C 86477
Chef de projet : Pierre-Emmanuel Cherpentier
Illustration de Une : Jakez Le Gall
Secrétariat de rédaction : Amélia Blanchot
Rédaction : Ronan Chérel
Publicité : Francis Hardy
Siège social : Journal Sud Ouest
23, quai des Queyries, CS 20001
33094 Bordeaux Cedex



CHARENTE-MARITIME
DEUX-SÈVRES

Banque Assurances
Immobilier

Partenaire de la 29ème édition du
Défi des Ports de Pêche

